



Spéléologie minière :

visite de la mine Saint-Louis
Eisenthur

Sainte-Marie-aux-Mines (68)

les 27 et 28 mars 2004



GITES RURAUX DU HERGAUCHAMPS

MR et Mme JEHL
7 Hergauchamps
68160 Ste Marie aux Mines

Tél/Fax : 03 89 58 82 17
Mobile : 06 26 61 00 71

courriel :
jehl.michel@wanadoo.fr

1 gîte de 11 personnes (classé 2 épis - 5 chambres)

1 gîte de 6 personnes (classé 3 épis - 3 chambres)

Sommaire

- A - Approche géologique
- B - Historique des travaux miniers
- C - Aspects humains, économiques et sociaux
- D - Techniques de travail
- E - Historique de la mine Saint-Louis
- F - Le renouveau des mines
- G - Le district minier de Sainte-Marie-aux-Mines
- H - Bibliographie succincte

Nous avons pris contact avec le Spéléo Club de la MJC de Villé pour nous guider et nous faire découvrir les mines du secteur du Neuenberg. Les dates furent arrêtées et la réservation d'un gîte effectué, nous nous retrouvâmes le samedi matin pour une descente des puits au défilage du Langer Schacht en direction de l'entrée Saint-Louis.

En soirée nous étions invités à la MJC de Villé par nos collègues Alsaciens pour un pot de l'amitié. Au retour sur Sainte-Marie, heureusement que les chauffeurs n'avaient pas trop forcé sur le crémant, car tous les véhicules furent arrêtés par la maréchaussée pour un petit gonflage de ballon !

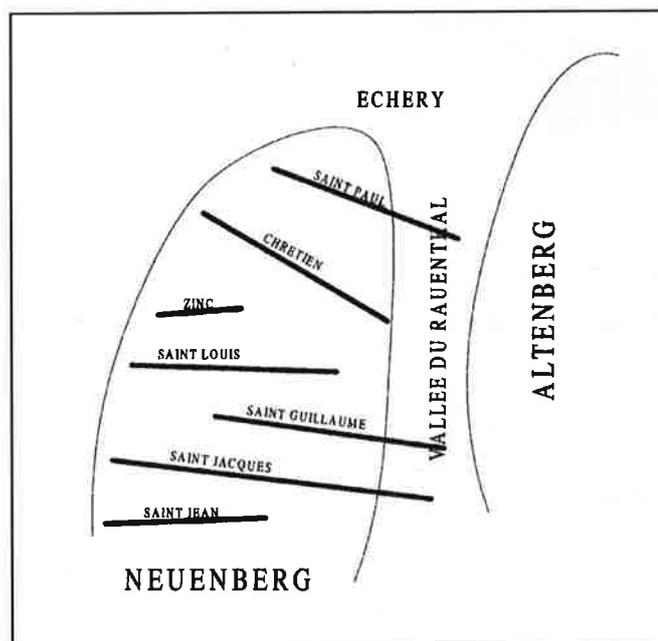
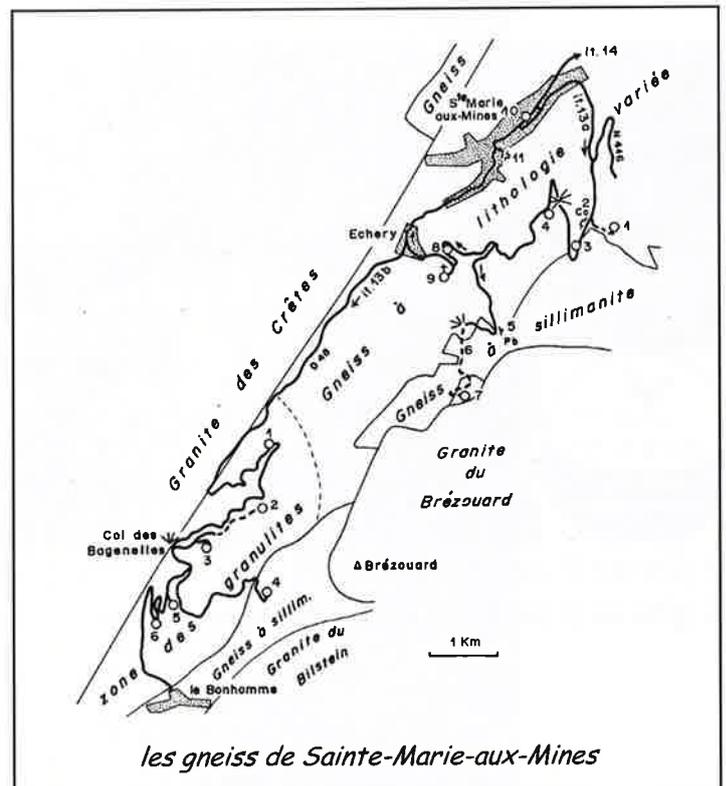
Soirée mémorable, car auparavant les douze pizzas commandées, n'arrivèrent jamais : le livreur ne trouva pas notre gîte ! Bizarre pour une pizzeria locale.

A-Approche géologique

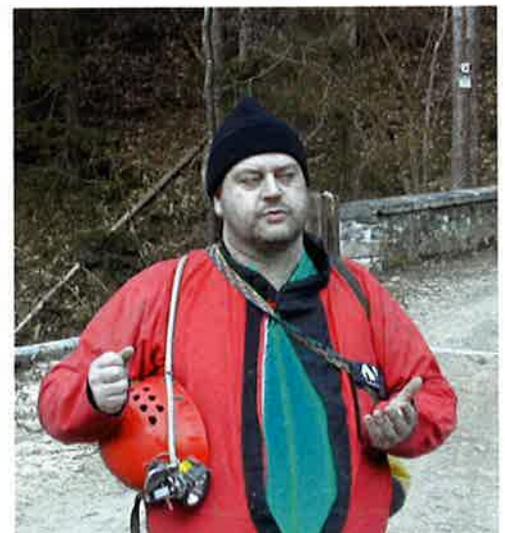
Le sous-sol rocheux de la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines est constitué principalement de gneiss, une roche très dure, cristalline comparable au granit. Il y a des centaines de millions d'années, sous l'effet des mouvements de la croûte terrestre, les blocs de gneiss qui forment les montagnes se sont fissurés.

La circulation d'eau chaude très minéralisées dans ces fissures a permis aux minéraux dissous de se fixer dans la roche : c'est la formation des filons.

le Neuenberg comporte 7 filons principaux de pendage vertical et orientés est-ouest



notre guide
Philippe
SCHWOB



B-Historique des travaux miniers

Vers l'an 1000, les premières exploitations sont faites par des moines, suite à la découverte d'argent natif (pépites) dans l'Altenberg. Au 15^e siècle la vallée de Saint-Marie est divisée entre deux seigneuries : au nord les comtes de Lorraine (francophones) et au sud les seigneurs de Ribeaupierre (germanophones).

Vers 1480, ces seigneurs favorisent la venue d'immigrés d'Europe Centrale (tyrol,...) elle constitue une main-d'oeuvre hautement qualifiée maîtrisant les techniques de creusement de galeries.

A l'épuisement des filons de l'Altenberg, vers 1550, les premiers travaux miniers débutent dans le Neuenberg. Les exploitations s'arrêtent vers 1630 :

- Chute des cours de l'argent (mines d'Amérique du sud),
- Invasion des Suédois, guerre de trente ans.

Reprise partielle des travaux en 1711 : exploitation d'un minerai de cobalt (utilisé en teinturerie), mais arrêt à la Révolution.

Les Allemands tentèrent vainement de rouvrir quelques sites au début du 20^e siècle.

Entre 1932 et 1940 une dernière exploitation de mine : d'arsenic natif, unique au monde.

principaux minerais extraits : cuivre, plomb ,argent, zinc, cobalt, arsenic, nickel.

C-Aspects humains ,économiques et sociaux

La découverte des gisements d'argent a provoqué une véritable ruée vers le massif vosgien ; au Moyen Age l'argent avait plus de valeur que l'or.

La population des mineurs était privilégiée :

- Justice (juge des mines),
- Liberté de travail et de mouvement,
- École obligatoire jusqu'à 16 ans,
- Caisse des mineurs (solidarité).

Les concessions sont achetées aux seigneurs par de riches bourgeois qui leur reversent aussi un pourcentage sur la production.

D-Techniques de travail

Embauchés par les concessionnaires, les mineurs sont dirigés par un chef mineur (le Houtmann), de son "flair" dépend la richesse d'une mine.

Le travail de creusement est fait à la pointerolle (burin emmanché) et l'avancement est lent : environ 30 centimètres par semaine, les galeries ont une forme ogivale tronquée pour une meilleure répartition des charges de la roche et une économie de travail.

Le minerai ainsi que les déblais sont treuillés hors des dépilages puis poussés vers l'extérieur dans un wagonnet appelé "chien de mine".

Le minerai est concassé, trié, puis fondu pour extraire le métal qui est transformé en lingots. Les déblais sont jetés près de l'entrée des mines et forment les haldes.

E-Historique de la mine Saint-Louis

1549 ⇒ découverte du filon (mine Saint-Michel).

1550 ⇒ ouverture de la mine Saint-Louis.

1551 ⇒ arrivée sur la faille du Gluckauf, 1ère salle.

1553 ⇒ le filon est perdu.

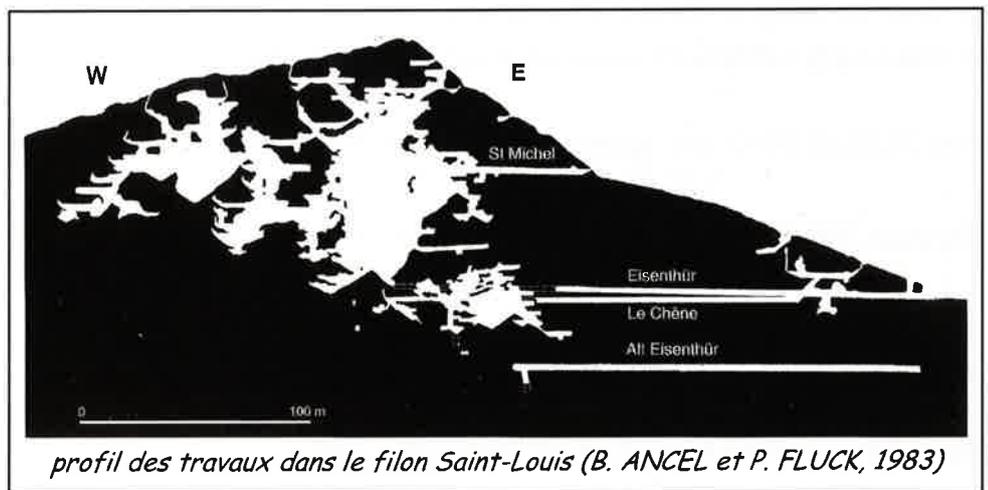
1556 ⇒ on retrouve le filon mais stérile, creusement de la descenderie.

1558 ⇒ creusement du puit de 50 mètres, jonction puis association avec la mine Saint-Michel.

1560 ⇒ procès avec la mine du Chêne.

1569 ⇒ englobe les travaux de la mine du Chêne puis association.

1575 ⇒ épuisement du filon.

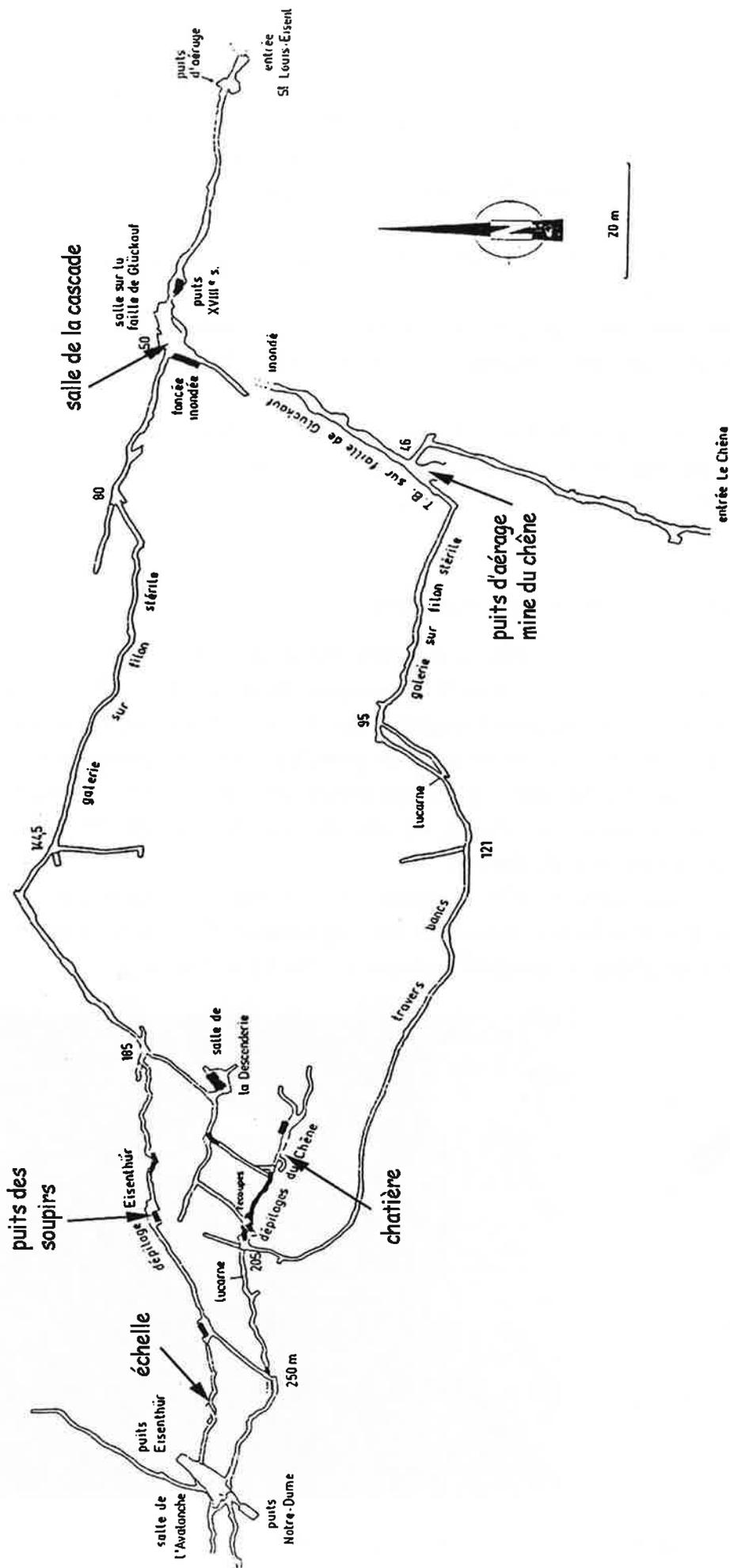


entrée supérieure Langer Schacht : l'équipe bleue



entrée Saint-Louis : l'équipe rouge, tiens un jaune !

PLAN DE SAINT LOUIS - EISENTHÜR ET DU CHENE



F - Le renouveau des mines

Dans les années 60, quelques amateurs d'histoire passionnés de minéralogie ont redécouvert ce patrimoine et ont rouvert bon nombre d'entrées pour étudier les travaux des anciens. Actuellement, la spéléologie sportive a remplacé les minéralogistes du fait d'une législation stricte de protection des sites classés "monuments historiques".

Les associations locales (ASEPAM, ...) organisent des visites guidées dans certaines mines et tirent un bénéfice certain du tourisme minier.

Le projet ambitieux de création d'un parc minier génère actuellement la méfiance d'une partie de la population qui ne voit pas tant les emplois créés que les millions engloutis.

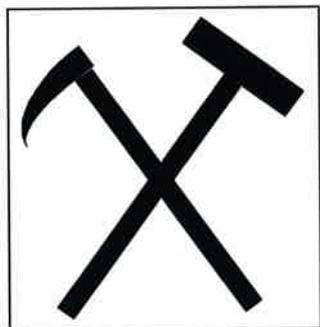
La venue d'un autre âge d'or pour le Val d'Argent après la fin des mines et le déclin récent des usines textiles, n'est certainement pas pour demain, mais le patrimoine minier en sera partie prenante pour le domaine touristique.

G - Le district minier de Sainte-Marie-aux-Mines

Le Neuenberg constitue avec l'Altenberg très exploité au Moyen Age, et avec les filons en rive gauche de la Lièpvrette (entre Sainte-Marie-aux-Mines et Musloch) le *premier district filonien argentifère français*, intensément exploité aux 16^e et 18^e siècles (plus de 630 mines et recherches, 200 km de galeries et puits creusés en grande partie à la pointerolle).

Les six filons E-W du Neuenberg se différencient des filons plombifères N-S de l'Altenberg par leurs paragenèses variées à Ag, Cu, As, Co, Ni, Pb, Zn. 95 espèces minérales sont déjà connues pour l'ensemble du district.

Des minéraux exceptionnels sont exposés au Musée minéralogique, minier et des traditions locales à Sainte-Marie-aux-Mines. En ville également, l'ancienne *mine d'argent Saint-Barthélemy* est ouverte au public et présente un grand intérêt historique.



Galerie taillée pour Jean-Paul !



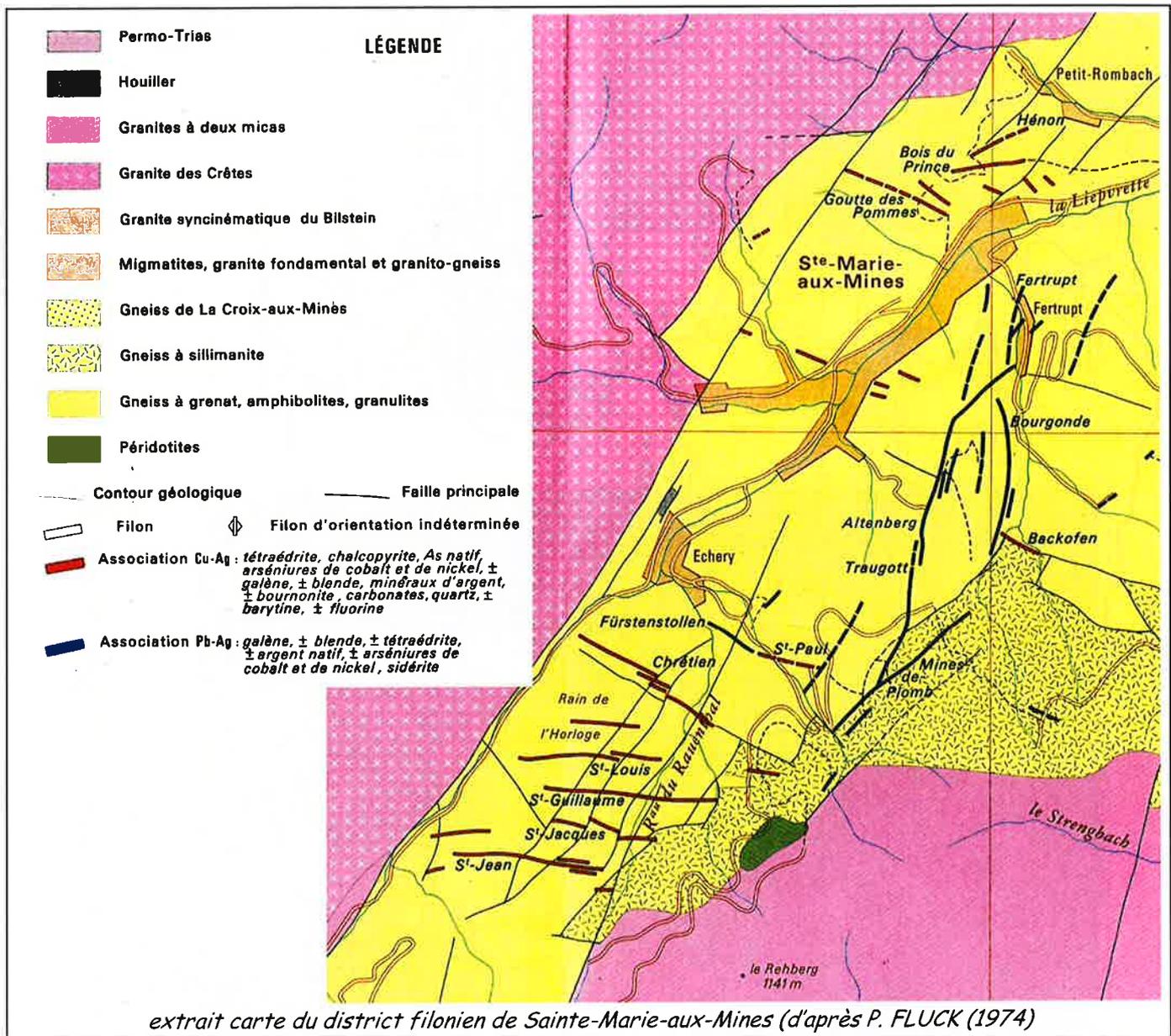
H - Bibliographie succincte

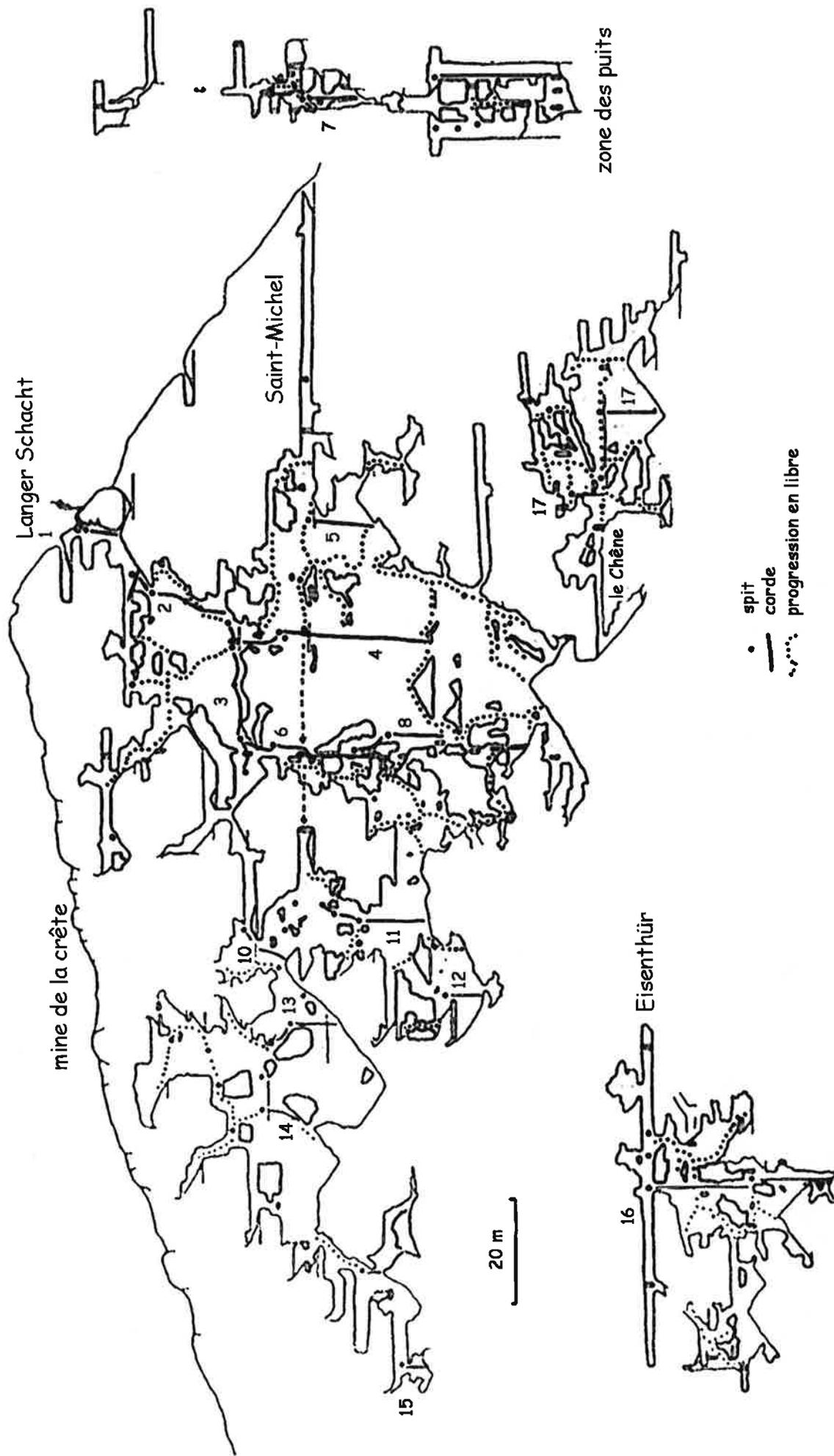
SCHWOB Ph. (1997), plaquette de synthèse sur la visite de la mine Saint-Louis, 8p.

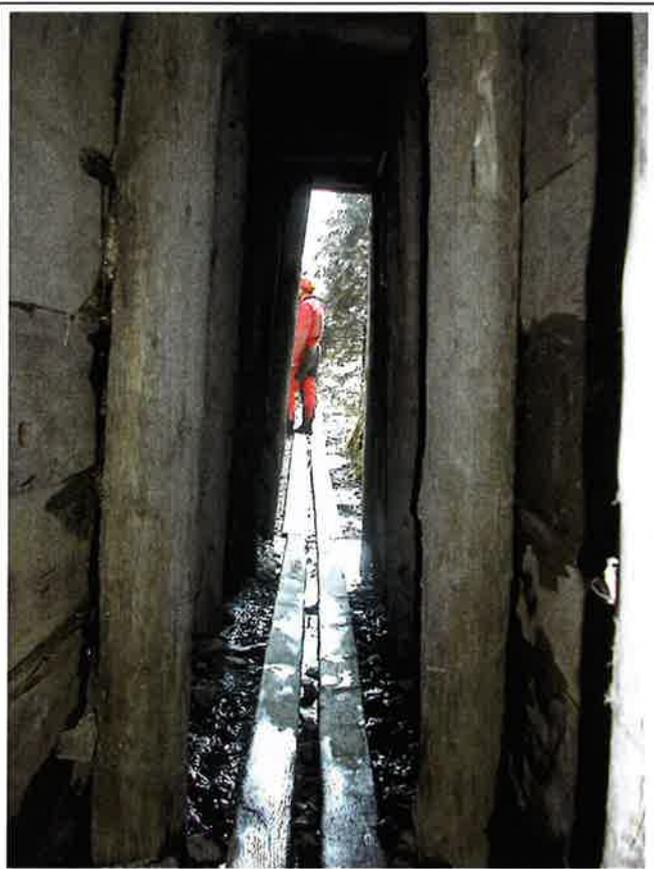
FLUCK P. (2000), les mines du rêve, les Editions du patrimoine minier, 205p.

FLUCK P. et WEIL R. (1975), Géologie des gîtes minéraux des Vosges. Mémoires du B.R.G.M., n°87, 190p.

ELLER J.-P. von (1976), guides géologiques régionaux : VOSGES-ALSACE, Ed. MASSON, 182p.







mine du Chêne : voies pour les chiens de mine



la descenderie



pot de l'amitié à la sortie de Saint-Michel